

Sous les yeux des passants

Autor(en): **Gautier, Léopold**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **61 (1966)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sous les yeux des passants

Quand on écrira l'histoire de l'aspect de nos rues au cours de ce siècle, on ne notera pas seulement que la mode est aux devantures-vitrines de médiocres dimensions, où les objets exposés sont plus proches des yeux des passants. On notera aussi que parfois ces objets n'ont rien à faire avec la marchandise qui est en vente à l'intérieur.

On s'arrête plus volontiers devant les grands immeubles bancaires parce qu'ils nous présentent aujourd'hui, non plus des monnaies ou des billets de banque, mais, en photos, des œuvres d'art qui nous transportent en d'autres époques et sous d'autres cieux. Il arrive aussi que des grands magasins mettent à la disposition d'autrui une partie de leurs vitrines, par exemple pour une publicité touristique.

Dans le cas qui nous occupe et qui nous réjouit fort, il s'est agi d'une propagande en faveur du Heimatschutz. Au centre de Zurich, la grande maison d'articles de mode et d'étoffes Robert Ober a spontanément proposé à W. Zeller d'exposer ses photos. Grâce à l'obligeance de M. Ober, grâce au zèle de ses collaborateurs, ce furent finalement vingt grandes arcades et vingt petites vitrines qui furent mises à la disposition du Heimatschutz, et où un grand nombre des excellentes photos de W. Zeller, considérablement agrandies, trouvèrent place; quelques objets du Heimatwerk, des meubles prêtés par un antiquaire ami ajoutaient à l'agrément de l'exposition. Chacune des vingt devantures avait son thème: le palais Stockalper à Brigue; les maisons à colombage; Werdenberg, la vieille cité minuscule; moulins et forges; la chapelle de Tell et la maison des Bateliers; le plus ancien raccard de la vallée de Zermatt; granges unterwaldiennes, bernoises et soleuroises; églises et chapelles; fresques d'églises et leur restauration; les arcades de Bissone et de Morcote; les derniers toits de chaume; les îles de Brissago, un paradis miraculeux; le sommet du Righi sans les palaces; les graffiti; l'intérieur d'un chalet de l'Oberland bernois; le bourg fameux de Gruyère; le château de Tourbillon sur la colline sédunoise. – De part et d'autre de l'entrée principale, se faisant pendant, le lac de Sils, objet de la première vente de l'Ecu d'or en 1946, et le lac de Lauerz, celui de la vente de 1966.

Des légendes bien libellées donnaient aux spectateurs les explications utiles. Le public a manifesté pour cette exposition un vif intérêt, et aussi son admiration, à en juger par certains propos échangés sur le trottoir: «Sapristi, c'est fameux ce que fait le Heimatschutz!» «Bonne propagande pour l'Ecu d'or.»

«Dommage, a dit Laur, que nous ne soyons pas de deux ans plus jeunes. On n'aurait pas hésité à transporter telles quelles ces photos à l'Expo.»

Ld G.

Une carte des « biens culturels »

Les guides Michelin sont indispensables à l'automobiliste, fournissant à celui-ci les indications de cheminement et les distances, mais aussi une énumération, bien sommaire, de curiosités et d'édifices.

Le Service topographique fédéral nous offre autre chose: une carte de la Suisse au 300 000e (donc 80×120 cm), où n'apparaissent ni routes ni distances, mais qui signale et situe les « biens culturels ».